

UNE SAISON DES CAMPS DE L'AVENIR

(LAC OUIMET)

Claude Briault,
Membre de la communauté Sacré-Cœur

Encore une saison des Camps de l'Avenir qui se termine, la 431^e. J'en ai manqué 5, on n'acceptait pas les jeunes avant l'âge de 10 ans dans le temps. Les Camps de l'Avenir, à cette époque, se limitaient à l'accueil de jeunes garçons de 10 à 15 ans et surtout de jeunes qui cheminaient dans les équipes du Service de préparation à la vie durant l'année.

Les choses ont bien changé. Durant l'été qui s'achève, comme depuis plusieurs années maintenant, nous avons accueilli, outre les jeunes qui ont participé à la démarche des Camps de l'Avenir, le Centre de Soir Denise-Massé, les animateurs du camp de jour du Centre Jean-Claude-Malépart, des groupes de personnes âgées, un groupe de la Maison d'Aurore (un organisme communautaire du Plateau Mont-Royal qui s'occupe tant des familles démunies que des personnes seules de tous les âges), un groupe d'entraide de Lachine-LaSalle (la Thérière), le camp de formation musicale du collège Beaubois, un groupe de jeunes de la DPJ, un groupe de louveteaux, la session de début d'année et l'assemblée générale du SPV, où on a souligné 40 ans de présence féminine dans l'organisation, et nous avons célébré deux mariages et un baptême d'anciens (et actuels) animateurs des camps... Le camp familial a, quant à lui, clos officiellement la saison durant la fin de semaine de la fête du Travail. Comme dans l'industrie du spectacle, nous sommes en prolongation pour deux fins de semaine afin de célébrer un troisième mariage, d'accueillir un groupe de la paroisse Saint-Vincent de Paul et de célébrer un 55^e anniversaire de mariage.

Si nous étions dans un hôtel, une colonie de vacances ou un camping, il ne serait pas nécessaire, ni même peut-être possible, de créer un lien entre chacun de ces groupes. Nous aurions une clientèle qui, au gré des saisons, se succéderait sans plus.

Le projet des Camps assure à tous et chacun un accueil respectueux, peu importe sa condition. Nos installations permettent maintenant de recevoir beaucoup plus facilement des personnes en fauteuil roulant par exemple. Souvent, notre « clientèle » se recrute entre elle. Les gens viennent et reviennent aux Camps de l'Avenir et amènent de nouveaux amis.

Pourquoi, après tant d'années, le site du lac Ouimet continue-t-il de s'animer de la mi-mai à la mi-septembre? La réponse réside dans la mission même des Camps de l'Avenir : être un projet d'éducation.

Ce n'est pas du neuf, les camps de jeunes l'ont toujours été. La qualité des animateurs (que nous appelons des officiers) et le ratio animateur/jeunes en font foi, tout comme la qualité des repas et le temps consacré à la table, à la rencontre autour du pain, de même que l'importance du silence dans la démarche des camps de jeunes qui sont des valeurs importantes qui confèrent aux Camps une dimension unique. Une attention tout à fait particulière est accordée à la nature, à l'aménagement paysager du terrain, à son entretien. On ne gaspille pas de nourriture aux Camps de l'Avenir, tout le monde le sait, peu importe le groupe que nous accueillons.

L'esprit des Camps de l'Avenir a fait tache d'huile comme l'aurait dit ma mère : il s'étend maintenant à chacun des groupes que nous accueillons. Les gens ne viennent pas à Ouimet seulement pour le terrain, pour la proximité de Montréal et assurément pas pour les deux derniers kilomètres de route qui ressemblent aux montagnes russes de La Ronde, surtout en autobus. Les gens viennent et reviennent pour l'esprit du camp, la paix qui y règne, la sérénité et le projet de vie heureuse que nous proposons.

Signe du projet d'éducation, nombres d'anciens et d'anciennes des camps œuvrent dans des projets communautaires, des projets d'éducation, des projets environnementaux. Si, au départ, les groupes viennent de milieux différents, ils regroupent pour la plupart des gens que l'on pourrait facilement réunir autour d'une même préoccupation : les plus petits, les appauvris. D'aucun par leur condition, d'autres par leur sensibilité. Même parmi le groupes plus favorisés que nous accueillons, cet esprit et ce souci sont présents et véhiculés. Voir le monde et les gens avec une attention au beau et au bon, s'inscrire



[...] On accorde une attention toute particulière à la nature, à l'aménagement paysager du terrain, à son entretien.

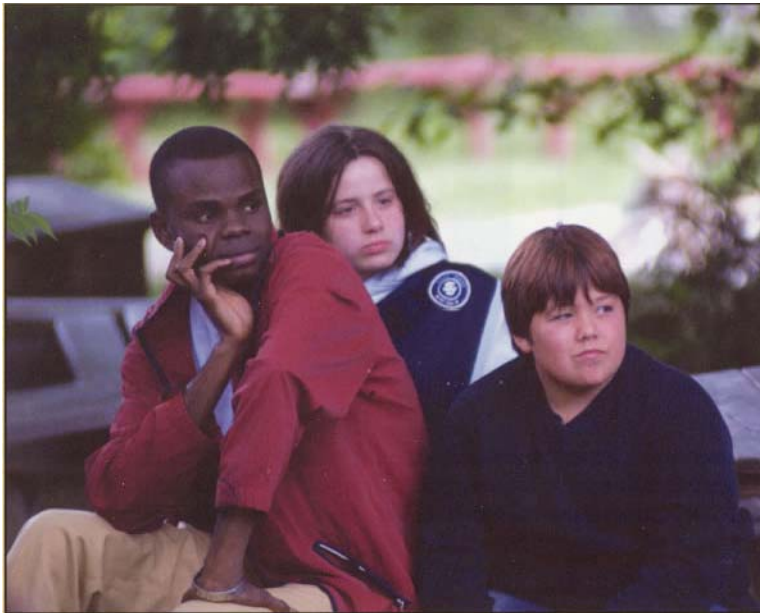
dans la perspective de préserver la création de Dieu pour les siècles à venir, sont autant d'appels lancés par les Camps.

Dans les gestes simples, il nous faut apprendre, par exemple, à être attentifs au jeune qui porte toujours des vêtements griffés offerts par des parents séparés qui rivalisent pour son affection ou pour son indifférence; à être attentifs à la vieille dame qui a perdu son amie et confidente Irma qui est partie pour le paradis des chats; fournir un encouragement à celle qui répète « rapsodie in blues » au saxophone et qui fait toujours une fausse note au même endroit; donner une recette de biscuit qui servira à animer un groupe de jeunes dans un camp de jour... Tous ces petits gestes du quotidien tendent à dire que l'autre est important pour nous. C'est par ces gestes que nous continuons l'œuvre de Dieu : « Ce que vous faites au plus petit... »

Cet été, le chant thème qui a animé la démarche a été Docteur Tendresse de Daniel Lavoie. Il reflète bien l'esprit du projet des Camps de l'Avenir. Un docteur qui guérit presque tout, qui reconforte et qui rassure avec câlins, chaleur et baumes anti-chagrin. Je vous invite à bien l'écouter si vous en avez l'occasion. Vous vous joindrez ainsi à tous ceux et celles qui participent à faire un monde meilleur auprès des appauvris.

Avec deux jeunes campeurs, le frère Marc Étienne Sandwidi, c.s.v., venu tout exprès de Banfora (Burkina Faso) pour s'initier à l'organisation des Camps de l'Avenir... heureux d'apporter son expérience à ce mouvement qui existe déjà chez lui.

(Photo de Mario Blanchette)



Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature.
(Jean de La Fontaine)

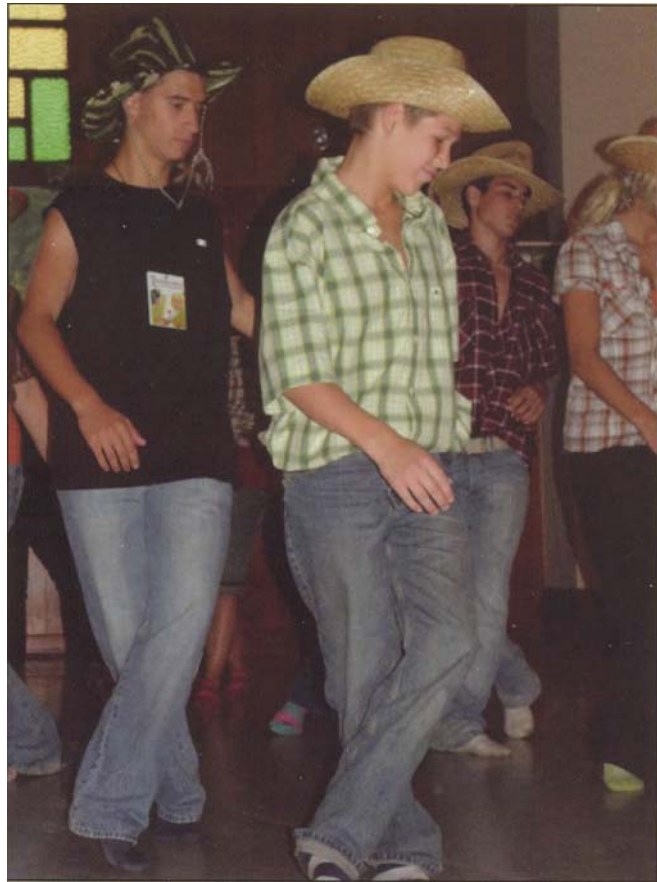


[...] Cet été, le chant thème qui a animé la démarche
a été Docteur Tendresse de Daniel Lavoie.
Un docteur qui guérit presque tout, qui réconforte
et qui rassure avec câlins, chaleur et baumes anti-chagrin...

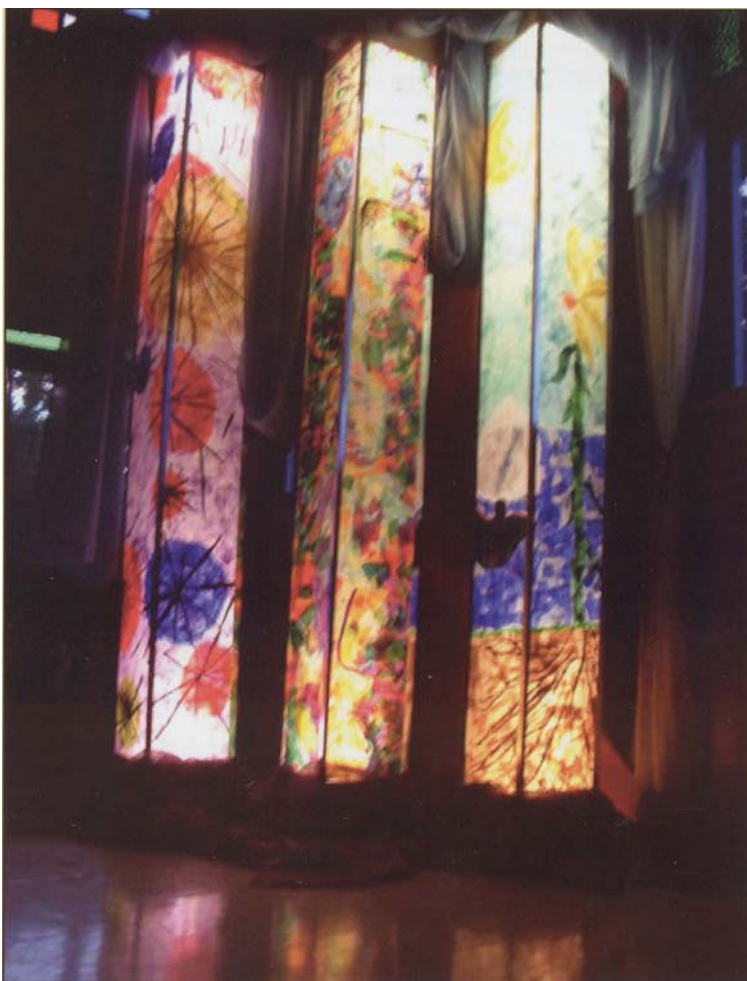




Le jeu d'équipe est une affaire sérieuse qui ne peut se passer de stratégie.
(Photo de Mario Blanchette)



Aux Camps, il n'y a personne qui ne sache pas sur quel pied danser!



Colonnes de lumière.
Chaque équipe de jeunes devait illustrer sa manière
de vivre la communion amoureuse, la tendresse et
devenir ainsi lumière.



J'ai peut-être pour destin d'être une branche
enflammée qui s'éteint consumée
par son désir de te voir.

La chose qui brûle, Seigneur,
est peut-être une chose qui aime; peut-être,
Seigneur, une flamme n'est rien d'autre qu'un amour.
(Rafael Martinez)

Viateurs Canada No 114 Octobre 2007